

OIM INFOS



Organisation Internationale pour les Migrations

Décembre 2001



50 années de migration

Les débuts: les déplacements résultant de la deuxième guerre mondiale



1954 – Au port de Naples, les adieux des migrants italiens qui entament le long voyage qui les conduira en Amérique du Sud.

En décembre 2001, l'Organisation internationale pour les migrations célèbre son cinquantième anniversaire.

L'OIM a été créée en 1951 pour aider à résoudre les problèmes liés aux déplacements de réfugiés et de populations au lendemain de la deuxième guerre mondiale. A l'initiative de la Belgique et des Etats-Unis, une conférence internationale des migrations est organisée à Bruxelles, durant laquelle est créé le Comité intergouvernemental provisoire pour les mouvements migratoires d'Europe (PICMME). Rapidement, le PICMME devient le Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIME).



1958 – Des enfants de la communauté des «Vieux Croyants» à la veille de leur réinstallation au Brésil.



1954 – Etablissement d'un programme de transport pour des migrants se rendant en Amérique du Nord et du Sud.



ICEM

1955 – Alors que le «SS Entre Ríos» arrive au large de Buenos Aires, un migrant italien sourit à la vue de son nouveau pays.



© Yann Dakin

1955 – Un groupe de migrants italiens arrive en Argentine tandis qu'un autre attend d'embarquer à bord d'un navire à destination du Brésil.

Au cours de cette décennie, le CIME prend en charge l'organisation et l'émigration de plus de 406 000 réfugiés, personnes déplacées et migrants économiques depuis l'Europe vers les pays d'outre-mer.

Au lendemain du soulèvement populaire de 1956 en Hongrie, le CIME est chargé de la réinstallation de quelque 200 000 réfugiés hongrois ayant fui vers l'Autriche et la Yougoslavie.

En 1958, le CIME assiste un groupe de «Vieux Croyants» à se réinstaller au Brésil. Cette communauté de Russes blancs avait fait scission de l'Eglise russe orthodoxe au 17^e siècle. Forcés de fuir en Sibérie dès cette époque, ils sont à nouveau contraints de partir vers la province chinoise de Mandchourie pour échapper à la révolution bolchevique.

Aider les exilés à retourner chez eux, lorsque cela est possible, ou les aider à recommencer leur vie dans un nouveau pays, telle est la mission de l'OIM depuis sa création. ■



ICEM

1954 – Le premier groupe de migrants italiens pris en charge par le CIME arrive à Montevideo, Uruguay.



CIME

1957 – Une famille de réfugiés polonais en route pour Brehmenhaven d'où elle embarquera à bord d'un navire à destination des Etats-Unis.

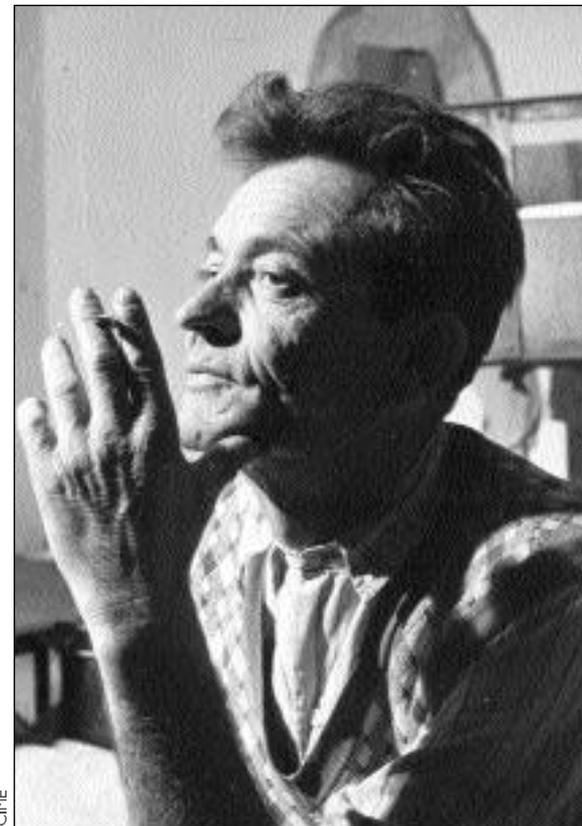


CIME



© T. Hood

1956 – Le premier groupe de réfugiés hongrois arrive en Australie.



CIME

1957 – Dans un camp en Autriche, un réfugié hongrois attend d'être réinstallé en Amérique du Sud.

Migration pour le développement



CIME

1960 – En Autriche, deux réfugiés yougoslaves en instance de réinstallation en Amérique du Sud étrennent leurs nouveaux complets.



CIME

1960 – Alors que ses parents s'occupent des formalités d'enregistrement pour les Etats-Unis, cette jeune migrante italienne surveille les bagages.

En 1960, le CIME est déjà venu en aide à un million de personnes. Pour commémorer cet événement, une conférence est organisée à Naples avec pour invité d'honneur le millionième migrant. Agé de 10 ans, Andrejs Suritis est né en Bavière, dans un camp pour personnes déplacées. Ses parents avaient fui la Lettonie quelques heures seulement avant l'arrivée des troupes russes.

Deux jours après la conférence de Naples, Andrejs et son père arrivent aux Etats-Unis où sa mère, son frère et sa sœur les attendent avec impatience.

En 1964, le CIME lance son programme d'installation de migrants européens qualifiés dans 16 pays d'Amérique centrale. Ces pays ont alors un urgent besoin de main-d'œuvre. En 30 ans, le CIME aide quelque 27 000 ingénieurs, techniciens et autres personnels spécialisés à identifier un emploi et à s'installer en Amérique Latine.

A la fin des années soixante, le CIME organise la réinstallation outre-mer d'environ 40 000 réfugiés tchécoslovaques qui ont fui leur pays après l'invasion des forces du Pacte de Varsovie en août 1968. ■



CIME

1960 – L'actrice Jane Russell, invitée par le CIME en raison de son engagement aux côtés des enfants réfugiés et sans abri, accompagnée d'Andrejs lors d'une promenade en calèche dans les rues de Naples.

Le CIME devient un forum de dialogue et d'échanges pour les questions migratoires

Au début des années soixante-dix, le CIME établit un forum de dialogue et d'échanges entre gouvernements et organisations œuvrant sur des questions liées à la migration internationale. Le CIME contribue ainsi à établir une approche commune à la migration.

Tout en travaillant à cette nouvelle approche, le CIME continue de prodiguer assistance aux réfugiés et aux migrants dans le besoin.



CIME

1979 – Jeune garçon vietnamien dans un camp de réfugiés.

Suite page 8



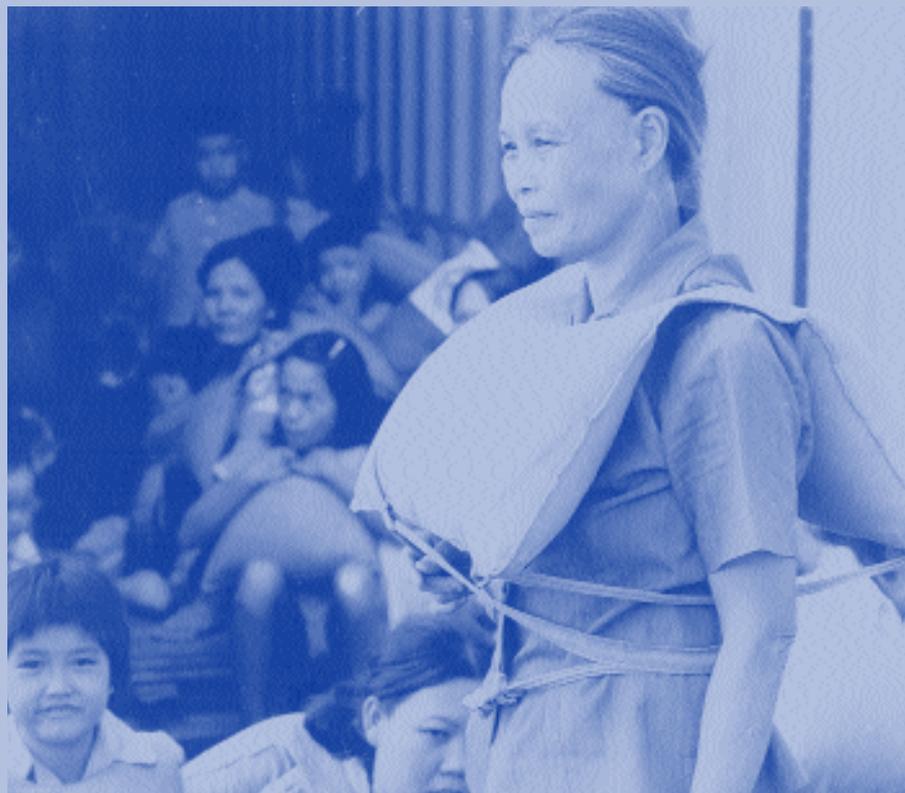
CIME

1977 – Navires bondés de réfugiés vietnamiens arrivant à Hong Kong.

En 1975, suite à l'invasion du Sud Viet Nam par les forces nord-vietnamiennes, des milliers de Vietnamiens prennent la mer sur de frêles embarcations les amenant au large de Hong Kong, de Singapour, de la Malaisie et d'autres rivages du Sud-Est asiatique.

Un nombre indéterminé de vaisseaux impropres à la navigation s'abîment en haute mer alors que d'autres sont la proie des pirates. Face à cette foule de «boat people» en quête de refuge, les pays de la région décident de leur accorder une protection temporaire.

Le CIME lance un programme afin de leur trouver une terre d'asile. En 1986, plus d'un million de Vietnamiens ont été réinstallés dans des pays d'accueil. ■

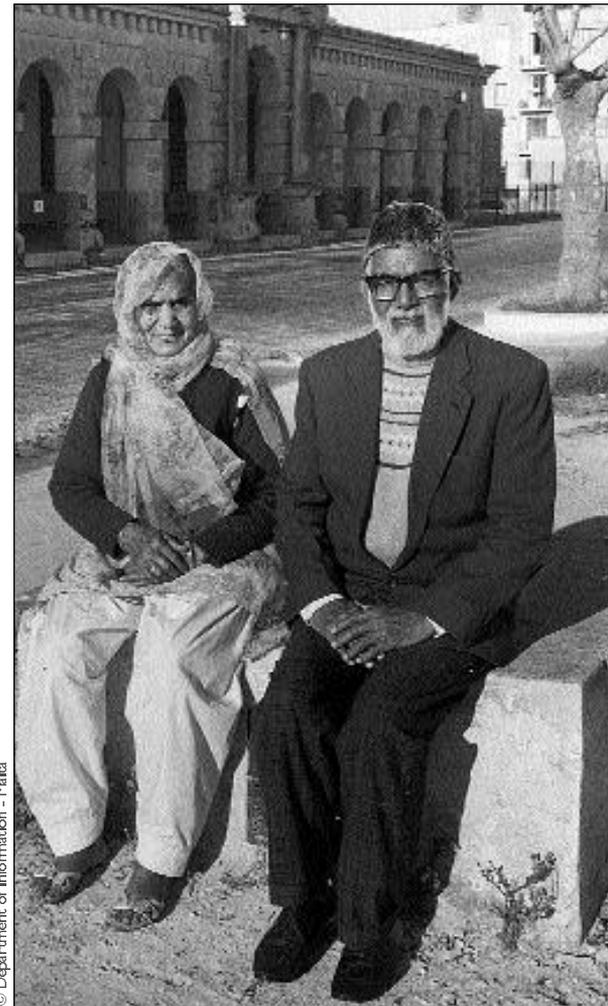


L'IOM a assisté plus d'un million de réfugiés d'Asie du Sud-Est à se réinstaller dans leur nouveau pays.





1971 – Des réfugiés tibétains à leur arrivée en Australie.



1972 – Couple asiatique expulsé d'Ouganda et réinstallé à Malte avec l'assistance du CIME.



1975 – Un réfugié chilien et son enfant arrivent à Genève où ils resteront quelques jours avant de poursuivre leur voyage.

► En 1971, le CIME travaille avec le HCR pour réinstaller près de 130 000 réfugiés bangladais et népalais au Pakistan.

L'année suivante, le président ougandais Idi Amin Dada ordonne l'expulsion de tous les ressortissants asiatiques qui n'ont pas la nationalité ougandaise. Leur évacuation est organisée par le CIME. Ils seront ensuite réinstallés de façon permanente en Europe et en Amérique du Nord.

Suite au coup d'état de 1973 au Chili, le CIME lance un programme spécial grâce auquel plus de 31 000 Chiliens sont réinstallés dans 50 pays d'accueil.

Durant cette décennie, le CIME apporte aussi son assistance aux réfugiés tibétains qui ont fui au Bhoutan, en Inde et au Népal. ■

Les activités du CIM s'étendent au monde entier

Les années quatre-vingt



CIME

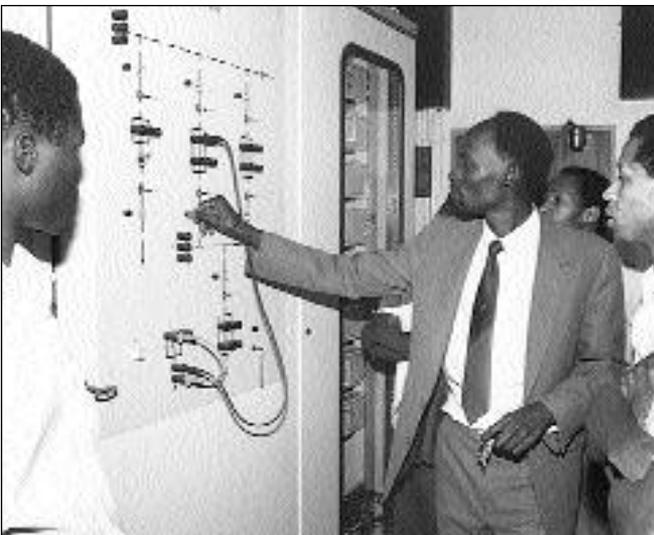
1984 – Cours de langue et d'orientation culturelle à Bad Soden en Allemagne.



CIME

1985 – Réfugiés salvadoriens embarquant à bord de l'avion qui les amènera à Lima, au Pérou.

En 1980, en reconnaissance de son rôle croissant au niveau mondial, le Conseil du CIME donne à l'organisation le nom de Comité intergouvernemental pour les migrations (CIM). Neuf ans plus tard, le CIM devient l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). ■



© Wendy Stone

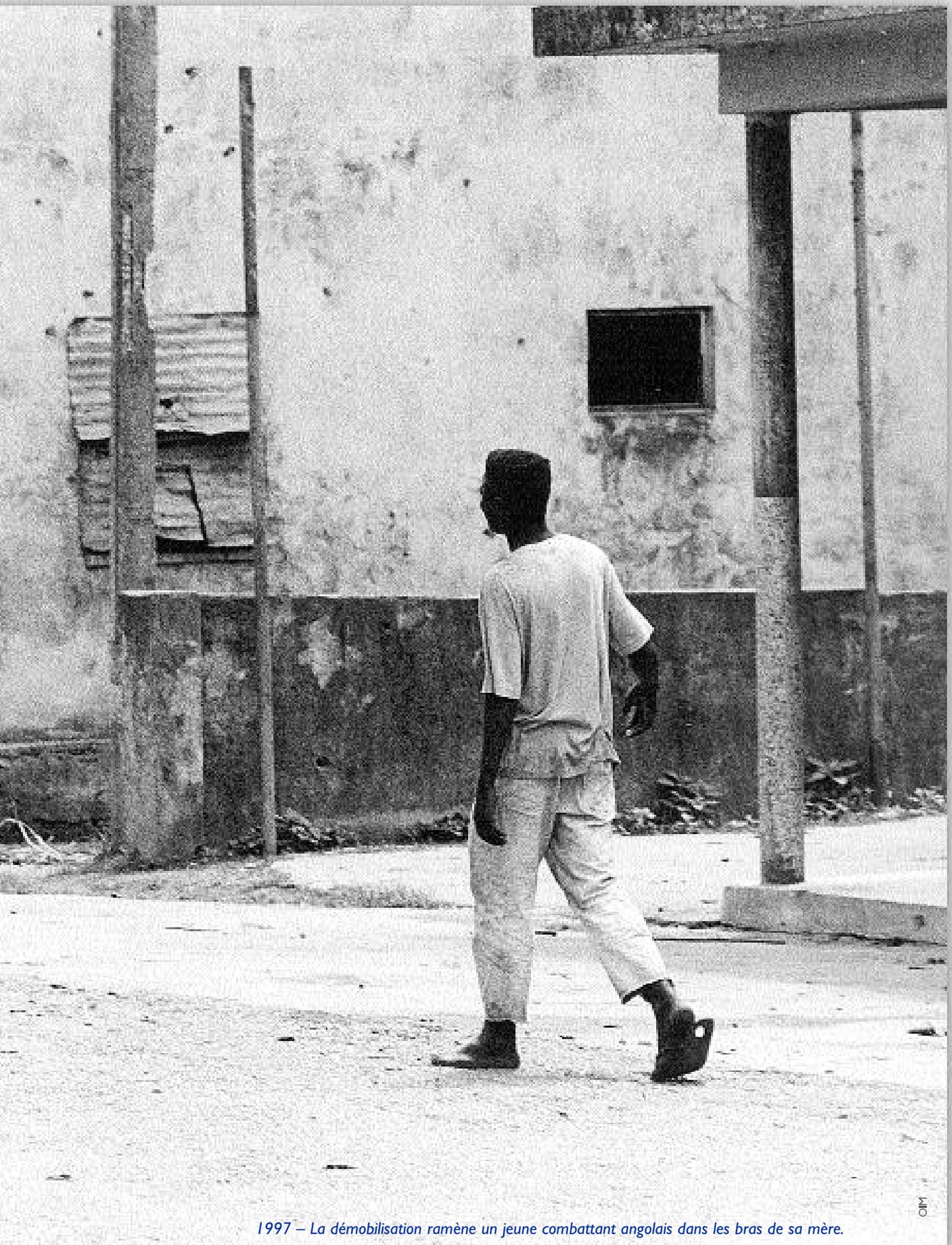
1988 – A la fin de ses études en Angleterre, ce professeur soudanais est de retour en Afrique pour enseigner l'électromécanique.



CIME

1980 – Réfugiés cubains à leur arrivée à San José, au Costa Rica.





1997 – La démobilisation ramène un jeune combattant angolais dans les bras de sa mère.

Prise en charge des urgences et gestion des migrations



1999 – Des enfants kosovars dans un camp de réfugiés de l'ex-République yougoslave de Macédoine.



© C. Aiyemal/OIM

1995 – Des habitantes de Grozny en Tchétchénie évacuées en zone sûre par l'OIM.

La chute du mur de Berlin entraîne l'OIM dans de nouvelles opérations.

L'émergence de nouveaux Etats, les conflits internes, une plus grande liberté de mouvement et la quête de meilleures perspectives économiques à l'étranger entraînent le déracinement de millions de personnes. Certaines fuient la guerre et les persécutions, d'autres prennent le chemin du retour vers leurs terres ancestrales. Tous sont à la recherche d'un avenir meilleur pour leurs familles.

Il y a aujourd'hui dans le monde plus de migrants que jamais. On estime à

150 millions les individus qui vivent hors de leur pays d'origine. De nombreuses personnes ne peuvent cependant être comptabilisées du fait qu'elles vivent et travaillent clandestinement, de façon permanente ou temporaire.

Pendant les années quatre-vingt-dix, l'OIM est de toutes les urgences humanitaires.

Suite à l'invasion du Koweït par l'Iraq en août 1990, l'OIM rapatrie quelque 165 000 travailleurs migrants bloqués dans la région sans ressources.

Le génocide rwandais de 1994 pousse plus d'un million de Hutus à trouver refuge dans l'est de l'ancien

Zaire. Quelques mois plus tard, l'OIM met en place un programme d'assistance au retour pour les réfugiés qui rentrent en empruntant le couloir reliant Gisenyi à Ruhengeri. A l'issue des opérations en 1997, près d'un million cinq cent mille Rwandais auront été assistés par l'OIM.

Cette même année en Tchétchénie, l'OIM intervient pour porter assistance aux populations civiles en fournissant abris et aide médicale et en évacuant de la capitale Grozny près de 50 000 civils menacés.

En novembre 1998, l'ouragan Mitch frappe l'Amérique centrale. Au Honduras, plus de 10 000 personnes trouvent la mort et des milliers d'autres restent démunies. Face à l'urgence, l'OIM construit des abris et distribue une aide matérielle aux familles dans le besoin.

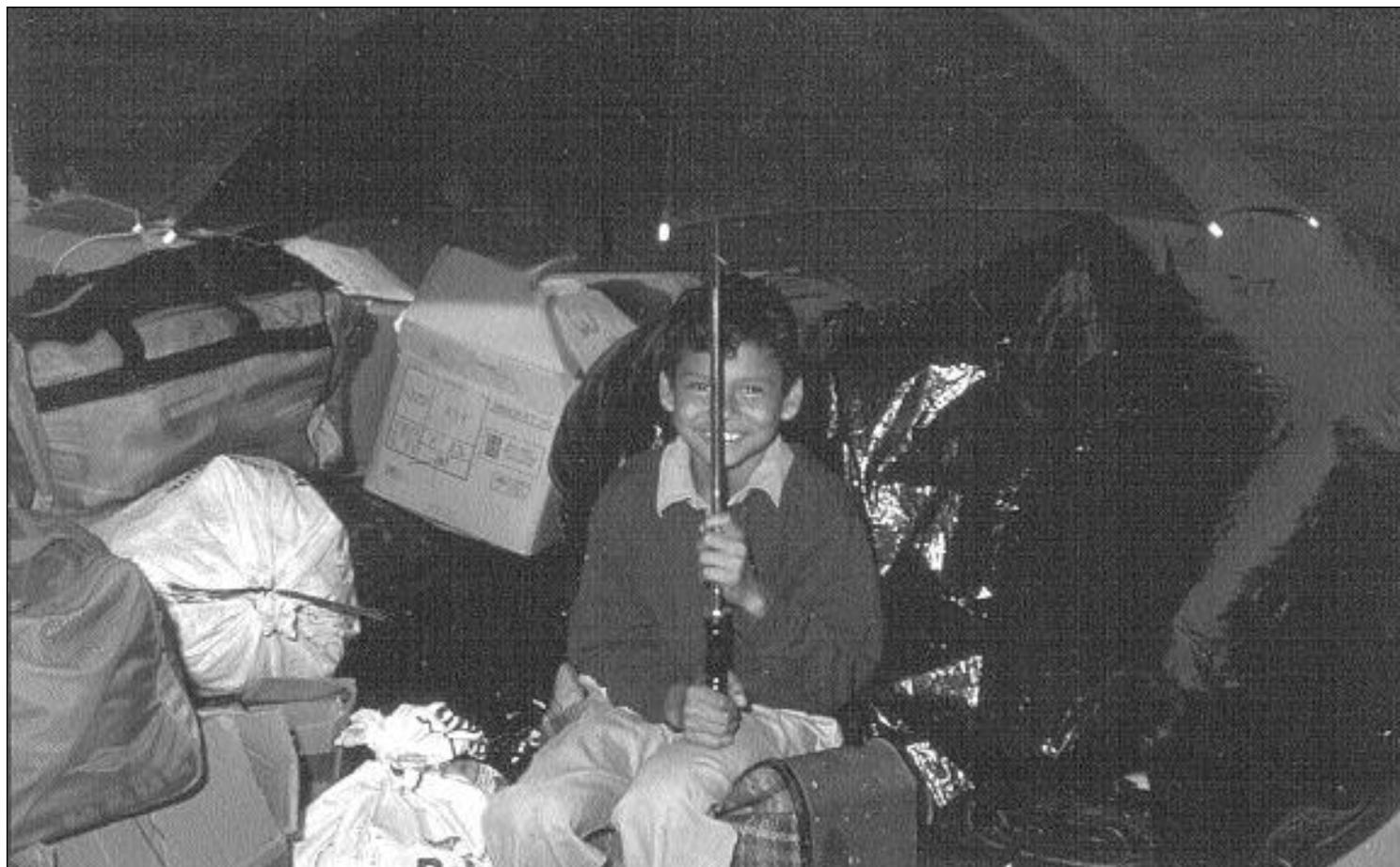
En 1999, le déclenchement des hostilités au Kosovo entraîne le déplacement



© C. Salhani/Reuters

1990 – Travailleurs migrants quittant le Moyen-Orient à bord d'un avion affrété par l'OIM pour les rapatrier vers leur pays d'origine.

Suite page 15 ►►



© C. Porcel

1998 – Au Honduras, des victimes de l'ouragan Mitch attendent les camions qui les transporteront vers des abris temporaires.



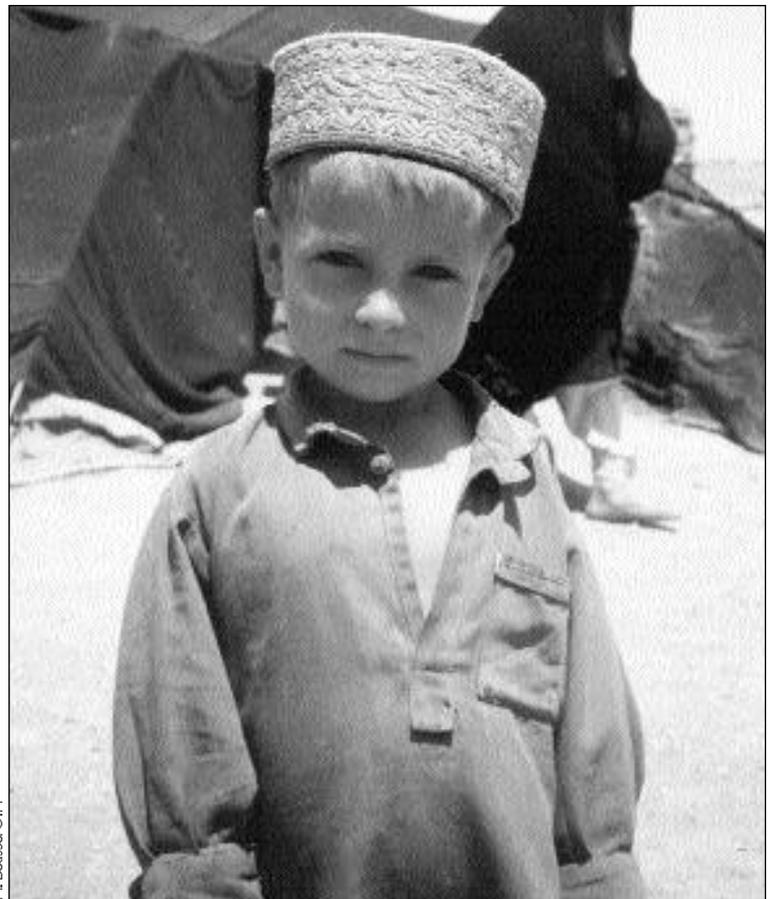
OIM

1994 – Des réfugiés rwandais embarquent dans le bus qui les ramènera chez eux.



OIM

1993 – Au Mozambique, une mère et son enfant sur le chemin du retour.



M. Boasso/OIM

2001 – Un jeune Afghan déplacé par la sécheresse.

▶ de centaines de milliers de réfugiés dans les pays limitrophes. L'OIM met sur pied un programme d'évacuation humanitaire pour plus de 80 000 Kosovars qui trouveront refuge dans 30 pays hôtes.

A l'annonce des résultats de la consultation populaire du 30 août 1999 sur l'avenir du Timor oriental, les violences poussent quelque 250 000 Timorais de l'Est à chercher refuge au Timor occidental. Dès octobre, l'OIM prend en charge les opérations de retour volontaire du Timor occidental. En l'espace de six mois, l'OIM organise le retour par terre, mer et air de plus de 140 000 personnes.

Mais l'OIM est également présente au lendemain des conflits, pour aider à la transition entre la phase d'urgence et de développement à



© H. Davies/Exile Images

1999 – Des réfugiés kosovars attendent de savoir s'ils pourront embarquer sur un vol à destination du Royaume-Uni.

Suite page 16 ▶▶



© M. Filman

1995 – Visite médicale pour une petite Cambodgienne réinstallée aux Etats-Unis.



OIM

Des Chiliens réfugiés dans la CEI rentrent finalement chez eux à l'issue de près de 20 ans d'exil.



1995 – Programme d'évacuation médicale au départ de Sarajevo et à destination des Etats-Unis.



1999 – Au Kosovo, une mère ne peut retenir ses larmes à la vue de son fils rentré d'exil.



2000 – Des réfugiés du Timor oriental à bord du «Patricia Anne Hotung», un navire affrété par l'OIM, quittent Kupang au Timor occidental pour rentrer chez eux.

► plus long terme. Des programmes de retour, de réintégration pour les réfugiés et personnes déplacées, de réintégration à la vie civile des ex-combattants, conjugués aux programmes de santé et de réhabilitation d'infrastructures ont fait de l'OIM l'une des organisations à même de combler le vide entre assistance d'urgence et développement.

La sécheresse et 23 années de conflit ont dévasté l'Afghanistan. En 2001, l'OIM lance un programme pour coordonner le travail des agences humanitaires présentes dans les camps de personnes déplacées à Herat, dans l'ouest du pays et à Kunduz, au nord.

Depuis 1986, l'OIM facilite aussi les opérations de vote pour les migrants établis à l'étranger. Par le biais de programmes spéciaux de vote par courrier ou en personne, l'OIM est venue en aide à des centaines de milliers de votants dans 74 pays.

L'OIM œuvre également au retour et à la réintégration de soldats ou de policiers démobilisés. Au Kosovo, l'OIM travaille avec la Force de Protection de l'OTAN et avec la Mission des Nations Unies au Kosovo pour former des anciens combattants de l'Armée de Libération du Kosovo avant leur intégration dans le Corps de Protection du Kosovo (CPK), une unité de protection civile.

En République du Congo, la signature des accords de paix de 1999 ouvre la voie à la démilitarisation des partis politiques. Travaillant avec le PNUD, l'OIM collecte les armes et munitions déposées par les anciens miliciens. Plus de 20 000 armes sont ainsi détruites et près de 6 000 ex-combattants perçoivent une indemnité de réintégration qui leur permet de créer leur propre entreprise. ■

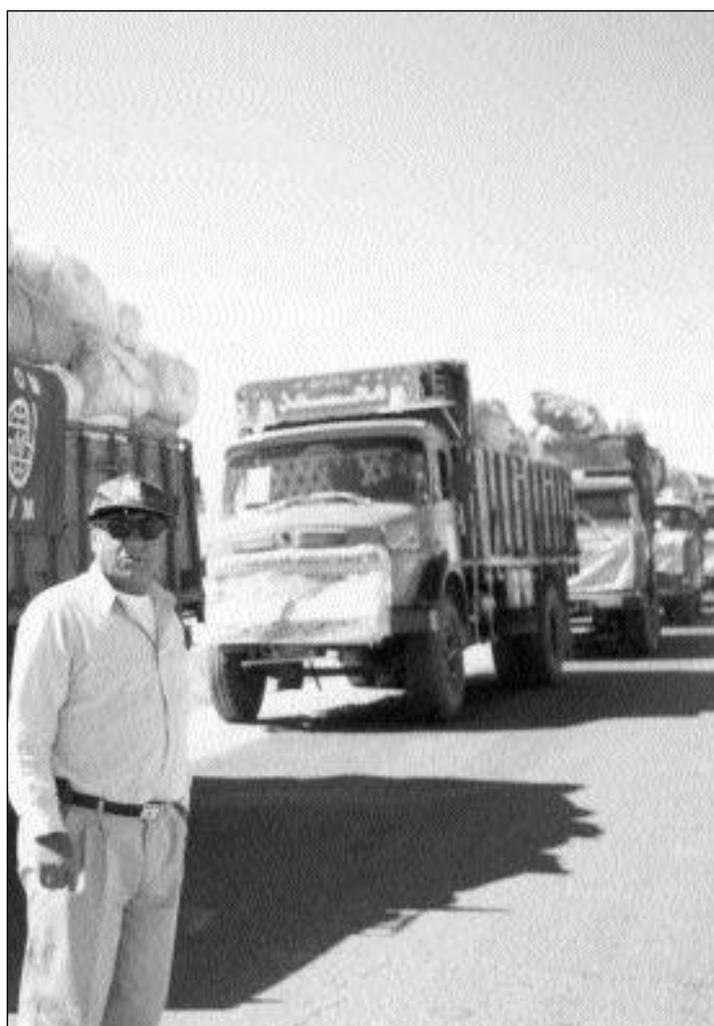


1998 – L'OIM facilite le vote de la diaspora Kosovare.



OIM

2001 – L'OIM enregistre des réfugiés de retour en Afghanistan pour assurer leur participation à un programme d'intégration.



OIM

2001 – Le premier convoi humanitaire en provenance de Mashhad en Iran, arrive à Herat dans l'ouest de l'Afghanistan.



© C. Ayanak/OIM



OIM



OIM



OIM



OIM



© H. Davies/Exile Images



© P. Longfils/OIM



© C. Ayanak/OIM



© C. Pancel



© New Vision Kampala



© C. Ayanak/OIM



OIM

Le message du Directeur Général

Ce numéro spécial de *OIM Infos* ne donne qu'un échantillon du matériau humain dont se sont nourris les flux migratoires et les mouvements de populations au cours des cinquante dernières années et avec lequel l'OIM a travaillé. Il illustre la dimension mondiale du phénomène, et parfois aussi le désespoir et l'incertitude, mais presque toujours l'indomptable volonté de l'homme et sa détermination à survivre, espérer et persister dans la quête d'un avenir auquel les générations futures puissent croire.

Alors que commence le troisième millénaire, on constate que de puissants facteurs de rejet et d'attraction – la mondialisation, les conflits, le développement économique et ses disparités, le fait d'avoir ou non accès à l'information et la facilité des déplacements actuels – concourent à influencer les migrations. La complexité et l'ampleur croissantes des flux, de même que la rapidité de leur évolution, rendent la tâche beaucoup plus difficile pour les gouvernants et les sociétés qui doivent en maîtriser les effets. Pour les migrants eux-mêmes, cependant, l'espoir d'une vie meilleure et plus sûre reste une puissante motivation.

La présente publication fourmille d'exemples qui nous rappellent combien les nations et les sociétés qui les composent ont été façonnées par les migrations sous leurs différentes formes et en ont tiré profit.

Notre ambition est de continuer à aider les migrants et les gouvernements à relever les défis des flux migratoires futurs et à tirer parti des nombreuses opportunités qu'ils peuvent offrir.

Brunson McKinley
Directeur Général





C. Ayrasak/OIM

1995 – Jeunes déplacées Tadjik rentrant chez elles à Dushanbe.

L'OIM sur l'Internet http : //www.iomint

OIM Infos est également
disponible en ligne à l'adresse Internet
suivante:
<http://www.iom.int>

OIM Infos est publié tous les trois mois en anglais, français et espagnol.
Pour tout renseignement et toute correspondance, s'adresser à :

Organisation internationale pour les migrations

C.P. 71, CH 1211 Genève 19, Suisse

Tél: +41.22 717 91 11, Fax: +41.22 798 61 50, E-mail: info@iomint

L'OIM croit fermement que les migrations organisées, s'effectuant dans des conditions décentes, profitent à la fois aux migrants et à la société toute entière. En tant qu'organisme intergouvernemental, l'OIM collabore avec ses partenaires au sein de la communauté internationale afin de résoudre les problèmes pratiques de la migration; de mieux faire comprendre les questions de migration; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration; et de promouvoir le respect effectif de la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Rédacteur en chef: Jean-Philippe Chauzy Rédacteur : Niurka Piñero Mise en page: Camille Pillon
Photo de couverture: Un journaliste de la radio autrichienne interview des migrants quittant Salzbourg pour l'Italie, dernière étape avant l'Australie. © CIME